EDITORIAL

THE SECOND WORLD CONGRESS of Anaesthesiologists will be held in Canada in 1960. If I were an anaesthetist outside Canada I would make every effort to attend this Congress. Here are some reasons which would encourage me to do so.

Canada is one of the most prosperous if not the richest country per capita in the world. (This is, as I know from personal experience, the reputation enjoyed by Canada in many countries.) Being such a prosperous country, Canada is in a position to procure competent men of science as well as the most modern and most highly developed instruments—both of such primary interest as to persuade a man of science to come to visit Canada.

Canada stands in the first rank among countries of the world when the number of specialists in anaesthesia in relation to population is considered: there is approximately one anaesthetist for each eight thousand people. There is no doubt that this imposing number of specialists works hard to advance the specialty, not only economically and in the field of instruction but also on the technical and scientific side. Here then is another reason to be present at this Congress. It is in Canada that the anaesthetic properties of cyclopropane were discovered. It was also in this country that curarizing substances were injected for the first time into the veins of the human subject to produce muscular relaxation during the course of anaesthesia. It is the native land of Lucas, Henderson, Griffith, and other well-known authors. Participants in this Congress should have the opportunity to ask questions with the certainty that they will receive accurate and honest replies. These reasons would make it necessary for me to visit Canada in 1960 for the Second World Congress of Anaesthesiologists.

As a Canadian anaesthetist, I should prepare myself now to receive a large number of visitors. At the same time, I should be prepared to answer all the questions which a foreign visitor might ask on subjects touching anaesthesia.

LÉON LONGTIN

EDITORIAL

C'EST EN 1960, au Canada, que se tiendra le deuxième congrès mondial des anesthésistes.

Si j'étais anesthésiste en-dehors du Canada, je ferais tout en mon pouvoir pour assister à ce congrès. Voici quelques raisons qui m'inciteraient à le faire.

Le Canada n'est-il pas un des pays les plus prospères sinon le plus riche per capita? (C'est la réputation dont jouit le Canada, témoignages personnels reçus dans plusieurs pays.) Etant un pays si prospère, il est donc en mesure de se procurer des hommes de science compétents et une instrumentation des plus modernes et des plus perfectionnées: d'où un intérêt primordial pour un homme de science à venir visiter le Canada.

Le Canada se classe au premier rang parmi tous les pays de l'univers en ce qui concerne le nombre de spécialistes en anesthésie par rapport à la population: soit environ un anesthésiste pour 8,000 habitants. Ce nombre imposant de spécialistes fait sans aucun doute un travail intense pour l'avancement de la spécialité; autant du côté technique et scientifique que du côté enseignement ou économique. Voilà donc un intérêt encore plus grand à être présent à ce congrès. C'est au Canada que le cyclopropane a fait connaître ses propriétés anesthésiques. C'est également dans ce pays, qu'on a injecté, pour la première fois dans les veines de l'humain, des substances curarisantes, pour accroître le relâchement musculaire au cours de l'anesthésie. C'est le pays natal des Lucas, Henderson, Griffith et d'autres auteurs bien connus. Ceux qui participeront à ce congrès, auront l'opportunité de poser les questions qui leur plairont et la certitude de recevoir des réponses exactes et véridiques. C'est donc pour ces raisons qu'il me faut aller au Canada en 1960 à l'occasion du deuxième congrès mondial des anesthésistes.

Si j'étais anesthésiste canadien, je me préparerais dès maintenant à recevoir un grand nombre de visiteurs. Je me préparerais également de façon à pouvoir répondre à toutes les questions qu'un étranger peut désirer demander sur les sujets touchant l'anesthésie.

LÉON LONGTIN